

p.B.73.Afgh.0.-LH/ISE

Berne, le 15 juillet 1991

Entretien avec Gulbudin Hekmatyar (H),
le 4 juillet 1991 à Peshawar

Le peuple afghan doit, d'après H, avoir le gouvernement de son choix qui sera en mesure d'assurer la paix et la stabilité dans tout le pays. Il doit pouvoir exprimer ses préférences librement, sans intervention de l'extérieur.

Or, Zaher Shah et toutes les personnes qui gravitent autour de lui n'ont aucun avenir en Afghanistan. L'ancien roi est un homme du passé et ceux qui se sont battus ne le reconnaissent pas. Quant au "gouvernement fantoche" actuellement au pouvoir à Kaboul, il doit inconditionnellement s'en aller. Il n'y a d'ailleurs aucune différence entre Zaher Shah et Najibullah. Le gouvernement actuel sera remplacé par un gouvernement intérimaire, accepté par le peuple, qui sera chargé d'organiser des élections.

Le gouvernement intérimaire pourra être constitué de professeurs d'universités, de juges ou d'autres personnalités respectées qui n'ont pas commis de crimes dans le passé.

Le plan de paix de l'ONU n'est pas acceptable pour H car il prévoit un dialogue inter-afghan comprenant Najibullah. Or, aucun Afghan est disposé à parler avec lui. Quant aux Afghans vivant à l'étranger, comme des "fugitifs", ils n'ont aucun avenir dans ce pays car ils n'ont pas participé à la lutte.

H rejette aussi toute convocation d'une Loya Jirga à laquelle il fait grief de n'avoir aucun fondement dans la vie politique afghane. Toute solution doit dès lors passer par des élections.

H n'hésite pas à prédire un sombre avenir au régime de Najibullah. Il serait, tel un moribond, respirant à peine, dans l'attente d'être renversé par le peuple. D'ailleurs, des 282 districts et sous-districts de l'Afghanistan, Kaboul n'en contrôlerait que 34.

- 2 -

Au terme de l'entretien, H relativise quelque peu son propos au sujet des Afghans en exil. Ceux d'entre eux qui n'ont aucun lien avec Najibullah ou avec Zaher Shah pourraient participer à de futures élections.